Assemblée annuelle de la Coopérative Fédérée

(Suite de la page 123)

\$266,589.91, soit une augmentation de \$40,419.73.

Les consignations faites aux entrepôts de Montréal au nom des cultivateurs, n'entrent pas dans ces chiffres.

Un bon travail a encore été fait cette année en vue d'ouvrir de nouveaux marchés locaux, avantageux pour l'écoulement des produits qui nous sont consignés.

L'augmentation constante du volume des affaires de l'abattoir de Princeville prouve que les cultivateurs apprécient toujours davantage les bienfaits de la coopération.

SUCCURSALE D'HÉBERTVILLE-LE STATION ET DE ST-FÉLICIEN

Aucune nouvelle coopérative locale n'a été formée dans ce district au cours de l'année 1926, mais par contre, il nous fait plaisir de noter qu'à la seule succursale d'Hébertville nous constatons que le chiffre d'affaires fait avec les coopératives locales qui en dépendent, a augmenté de près de \$17,000.00.

Toutes les sociétés dépendant de la succursale d'Hébertville et qui sont connues sous les noms de St-Joseph-d'Alma, St-Gédéon, St-Cœur-de-Marie, Ste-Anne, St-Henri-Taillon et St-Nazaire, fonctionnent très bien.

Le chiffre d'affaires de la succursale de St-Félicien, pour 1926, a également une augmentation d'au-delà de \$22,000.00 sur l'année 1925. Notons en passant que la coopérative locale de St-Prime, qui dépend de la succursale de St-Félicien, a largement contribué aux affaires de cette dernière succursale.

La réalisation de la construction du chemin de fer projeté autour du Lac St-Jean nous permettra de donner une attention plus suivie à la société de St-Amédée de Péribonca qui est trop éloignée des communications. La réalisation du projet susdit nous permettra aussi de fonder à Normandin une société coopérative, car nous considérons que c'est l'endroit idéal pour faire un succès d'une coopérative locale.

Au cours de l'année, nous avons assisté à plusieurs expositions d'agneaux et la présence du représentant de la Coopérative, à ces expositions, a été très appréciée par les cultivateurs qui ont eu l'avantage d'obtenir, de ce fait, les plus hauts prix du marché.

Les fabricants de fromage ont également reçu une attention toute spéciale de la part de notre représentant et nous sommes heureux de déclarer que la grande majorité des fabriques de ce district ont consigné leurs produits à la Coopérative Fédérée.

Pour ce qui regarde le district de Chicoutimi, nous ne doutons pas que la tenue d'un voyageur sur ce terrain a contribué largement à l'ouverture d'un nouveau débouché pour tous les produits dont nous pouvons disposer, et que l'optimisme démontré au début a été avantageusement confirmé.

M. PAUL WATTIEZ

Discours prononcé par M. Paul Wattiez, expert en légumes et président de la Société des Jardiniers-Maraîchers, du district de Montréal.

C'est à la demande de votre très actif et dévoué président et administrateur général M. Pâquet, que j'ai le grand honneur de vous adresser aujourd'hui la parole. De ce fait, j'ai l'avantage de vous apprendre que la Coopérative Fédérée de Québec va étendre son champ d'action à l'importante branche, si non la plus importante branche de l'agriculture, en vendant les produits de l'horticulture maraîchère. Vous savez que le nombre des jardiniers, maraîchers et cultivateurs qui fréquentent les marchés de Montréal dépassent deux mille. La production de ces 2,000 travailleurs de la terre est considérable. Je ne vous apprend rien en vous disant que durant l'été il y a une surproduction énorme, difficile à écouler, d'où congestion et encombrement des marchés. Le jardinier qui ne sait pas où se placer est obligé de sacrifier, de donner sa marchandise. C'est à cette pénible situation que votre coopérative va tâcher d'apporter remède, en s'emparant des marchés extérieurs si possible, ou tout au moins en gardant pour nous ceux très nombreux de la province de Québec où la production est insuffisante

et qui sont pour une grosse partie approvisionnés par l'Ontario.

On me dit que l'année dernière, il est entré dans notre ville de Québec, cinq chars de tomates ontariennes alors qu'il s'en perd peut-être dix fois autant dans les alentours de Montréal.

Nous ne voulons plus que de tels faits se répètent et nous avons pour cela un bon moyen, l'écoulement des surplus par la Coopérative.

Montréal, avec son million d'habitants, consomme, à raison de 10 cts minima par jour et par tête, pour près de quatre millions de légumes par année. Or, en évaluant la production de 2,000 jardiniers (ce chiffre étant cependant beaucoup trop bas, puisque pour ma part l'année dernière, sur 6 arpents de culture, j'ai vendu pour \$10,000. de légumes) nous arrivons approximativement à une production de six millions, d'où un surplus exportable de près de deux millions. Donc la Coopérative va s'occuper de la vente d'une partie de cet énorme surplus. Je dis une partie car dans l'organisation d'une telle affaire, qui va lentement va sûrement.

Nous aurons à vaincre plus d'une difficulté (la Coopérative Fédérée en a vaincu bien d'autres) et à monter de grosses côtes. Il y aura tout d'abord une éducation à faire chez le jardinier qui devra abandonner la vieille routine de ses cultures, son mode de préparation des produits, en ne nous apportant que des légumes de choix parfaitement classifiés et surtout bien emballés. L'emballage, ce sera la grosse question et je suis à me demander qui le fera de la façon la plus convenable. Nous ne pourrions guère compter sur le cultivateur pour cela, habitué qu'il est à ne pas se donner cette peine. D'ailleurs, si nous jetons les yeux surtout sur ce qui nous vient de l'autre côté, nous nous apercevons de suite que tout le travail est fait par les expéditeurs ou commissionnaires ou jobbers qui ont des emballages différents suivant qu'ils expédient des choux, des choux-fleurs, des épinards, des fèves, laitues, des oignons, etc. Dans un voyage à la Nouvelle-Orléans, j'ai vu des charges énormes de produits divers apportées par le jardinier chez le commissionnaire; d'autre part, et tout le long du chemin de fer de Frisco, de nombreux cultivateurs se spécialisent dans deux ou trois sortes de légumes seulement et font chaque jour leur emballage eux-mêmes. Un train passe et ramasse ici rien que de la laitue, là, rien que des fèves, plus loin rien que des artichauts ou des concombres, suivant que le jardinier a reçu ordre d'expédier tel ou tel produit. Ce genre de travail sera-t-il possible ici? peut-être avec beaucoup d'éducation. Toutefois, je me suis mis à l'œuvre et déjà un bon groupe de nos meilleurs producteurs sont complètement décidés à passer par la Coopérative. Une liste de semences de la même variété dans chaque espèce de légumes, leur a été remise. Ils s'appliqueront autant que possible à ne semer que ces variétés qui assureront un classement plus facile et une uniformité parfaite, chose indispensable pour flatter l'œil et le goût de l'acheteur et du consommateur.

Le succès en dépend donc que de la bonne volonté du jardinier à se conformer aux exigences du commerce moderne, en apportant à la Coopérative que des légumes de premier choix, uniformes et parfaitement classifiés. Les difficultés d'emballage, si difficile il y a pour des produits aussi périssables que des légumes, surtout durant l'été, seront vaincues comme le reste par le bon vouloir de presque tous ceux à qui j'en ai parlé.

M. Wattiez, termine en disant qu'il a eu l'avantage, ce matin, de voir le très instructif film "Sur le Chemin de la Fortune", de la Coopérative Fédérée et déclare qu'il a été émerveillé et surpris de l'étendue du champ d'action de la Coopérative Fédérée. Ce film, dit-il, nous démontre clairement tous les avantages que la classe agricole retire en faisant affaires avec cette association. M. Wattiez, déclare aussi que ce film fournirait aussi une très bonne publicité chez les épiciers et consommateurs des grands centres et il suggère, à cet effet, au Conseil exécutif de la Coopérative, que ce film soit montré dans tous les théâtres de la ville de Montréal si possible.

M. Wattiez émet aussi le vœu que l'an prochain, les opérations du nouveau département que la Coopérative est à organiser pour le commerce des légumes, soient aussi représentées sur le film de la Coopérative Fédérée.

Lisez le Bulletin de la Ferme

Advertisement for J. Joubert Ltee, featuring the text 'Nous achetons la Crème et les Oeufs à l'année NOUS PAYONS DE HAUTS PRIX ECRIVEZ-NOUS' and the address '957, rue St-André MONTREAL'.

L'entretien de nos chemins d'hiver à la campagne, aux chantiers, etc.

Uue industrie de chez-nous.—M. J.-E. Michel, de Wottonville, P. Q., annonce dans notre présent numéro une nouvelle charrue à neige destinée à l'entretien de nos routes rurales, routes de chantiers, etc. L'illustration de cette charrue, qui apparaît dans l'annonce, donne une excellente idée du sens pratique de cet instrument. Fabriqué par un industriel de chez-nous, très au courant des difficultés que présente l'entretien des routes durant l'hiver et plus particulièrement au printemps, cet instrument devrait donner la plus entière satisfaction à tous ceux qui désirent ce qu'il y a de plus près de la perfection pour accomplir ce travail.

La semence enregistrée, coûte plus cher que la semence commune, mais elle est encore meilleur marché que la mauvaise, quand même on nous donnerait celle-ci pour rien.

La confiance même au succès.—Personne n'aura plus de confiance en vous que vous n'en avez vous-même. La confiance en soi-même est la moitié du succès. Les Anglais appellent cela avoir du "pluck" et les Français "avoir du culot".

Lisez le Bulletin de la Ferme

PETITES ANNONCES

Remèdes pour Hernie. Hernie, varicocèle, difformité spinale, faiblesse abdominale. Consultations gratuites. J. G. Smith, spécialiste en remèdes anglais, 15 rue Downie, Stratford, Ont.

TOMBER D'UN MAL. Des centaines d'épileptiques ont retrouvé la santé grâce au fameux EPILEPTITE.—Traitement scientifique et rationnel, facile à suivre à la maison et peu dispendieux.

RUMAX COMPOUND REG'D. Casier Postal 711. Québec.

PLANTEZ! PLANTEZ!! NOUS OFFRONS POUR LE PRINTEMPS 1927, Les meilleurs pommiers greffe, trois ans, prix spécial aux planteurs de vergers, arbres d'ornementations, arbustes, haies. Embellissons nos habitations avec des fleurs vivaces. Le framboisier Latham ayant produit 5430 pintes à l'acre. Besoin il y a dans tous les jardins. Prix sur demande. E. T. Nursery Reg'd., Louis Gervais-Pépinieriste, Sherbrooke, Qué. 10-16 P 001

RHUMATISME. Rhumatisants, goutteux, arthritiques qui êtes las de la colchique, des salicylates et des alcalins, essayez L'Antiarthritique du Dr. J.-A. Poliquin, et vous aurez des surprises. Envoyé franco par la maille sur réception de \$2.00. Dr. J.-A. Poliquin, St-Georges Est, Cté Beauce, P.Q. 6 fs

ARTICLES ET ACCESSOIRES POUR BOUCHERS

JOS. GALARNEAU, marchand de Peaux vertes et accessoires pour bouchers. Spécialité: peaux de bœufs, veaux, chevaux, moutons, crin et laine. Cotations sur demande. Bœufs de moutons pour saucisses, bœufs pour bouillottes. Assaisonnements pour saucisses et bologna. Papier pour envelopper en rouleaux ou en feuilles. Sel Crystal spécial pour salaison de viande, couteaux de toutes sortes à pleumer, à saigner, à steak, sacs de papier, etc. Echantillons de papier et de sacs de papier envoyés sur demande. Les commandes reçues par la maille exécutées avec soin et promptitude. Mars 27 JOS. GALARNEAU 633 rue St-Vallier, Québec, Qué.

Large advertisement for BEMA Melasse des BARBADES, featuring an image of a barrel and the text 'La Véritable MELASSE Extra Fancy des BARBADES' and 'Les Bons Epiciers la Vendent'.

17

17

17